

CULTURE Le jeu tordu de l'art | **B 8**

ÉCONOMIE

PIB : l'écart se creuse entre le Canada et le Québec | **B 5**

SPORTS

Shapovalov défait Auger-Aliassime aux Internationaux des États-Unis | **B 6**

CAHIER



MONDE



La rhétorique belliqueuse de Jair Bolsonaro envers la France chercherait à entretenir une certaine inertie par rapport aux incendies de forêt. PRÉSIDENT BRÉSILIENNE AGENCE FRANCE-PRESSE / BERTRAND GUAY AGENCE FRANCE-PRESSE



Le Brésil ouvre une porte timide à l'aide internationale

Les réticences de Bolsonaro entretiennent ses projets de colonisation des terres brûlées

FABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

Il a dit : non. Il dit maintenant : oui, mais... Le président du Brésil, Jair Bolsonaro, s'est montré ouvert mardi à accepter l'aide internationale de 20 millions de dollars des membres du G7 pour combattre les feux de forêt en Amazonie, d'abord à condition que le président français, Emmanuel Macron, retire ses « insultes » à son endroit, puis à condition qu'elle « n'aille pas à l'encontre de la souveraineté brésilienne » et que la gestion des fonds soit sous la responsabilité du Brésil.

La rhétorique belliqueuse vient entretenir la tension entre le Brésil et la France, mais chercherait également à entretenir une inertie par rapport aux incendies de forêt, dont le dirigeant actuel brésilien souhaite tirer profit.

« Les politiques environnementales de Jair Bolsonaro sont mauvaises et catastrophiques, entre autres pour l'habitat de centaines de communautés autochtones de l'Amazonie, résume à l'autre bout du fil l'éthicienne de l'environnement et professeure de philosophie de l'Université Laval Marie-Hélène Parizeau. Ces incendies jouent le jeu du président, qui veut les déloger pour coloniser par la suite les terres brûlées. C'est la stratégie utilisée depuis toujours. »

Après un refus catégorique de l'aide du G7 annoncé lundi soir par la présidence brésilienne, M. Bolsonaro a ouvert timidement la porte mardi tout en jetant de l'huile sur le feu dans ses relations tendues avec la France, pays hôte du sommet du G7 à l'origine de cette initiative.

« Monsieur Macron doit retirer les insultes qu'il a proférées contre ma personne », a-t-il lancé avant une ren-

contre avec les neuf gouverneurs d'État d'Amazonie touchés par une vague d'incendies. Depuis dimanche, 1659 nouveaux départs de feu ont été recensés au Brésil par l'Institut national de recherche spatiale (INPE), dont plus de la moitié en Amazonie. Ces feux de forêt touchent également durement la Bolivie, près de la frontière avec le Paraguay et le Brésil.

De l'huile sur le feu

« D'abord, il m'a traité de menteur et, ensuite, d'après mes informations, il a dit que notre souveraineté sur l'Amazonie était une question ouverte », a dit l'ex-capitaine de l'armée et climatologue notoire pour qui la souveraineté du Brésil sur ses 60 % d'Amazonie n'est pas négociable.

Les gouverneurs ont soutenu mardi le président sur la question de la souveraineté, mais ont réclamé l'aide internationale pour l'Amazonie.

« En matière environnementale, il est très compliqué de dépasser la souveraineté des États, y compris dans des situations d'urgence, dit M^{me} Parizeau. L'intervention du G7 est perçue par le Brésil comme une ingérence, sans doute avec raison, puisque le droit d'ingérence environnemental n'existe pas dans le droit international. Il serait d'ailleurs très compliqué à mettre en place. » Selon elle, les membres du G7 auraient pu éviter ces flambées verbales et ces échanges non diplomatiques en passant par les instances habituelles, comme les Nations unies, pour offrir leur aide au Brésil, évitant ainsi les accusations de « colonialisme » que M. Bolsonaro a jeté lundi au visage du président français.

Sur Twitter, le chef de l'État brésilien s'est voulu par ailleurs rassurant en martelant que son pays combattait « les feux de forêt avec beaucoup de succès ». « Le

Les politiques environnementales de Jair Bolsonaro sont mauvaises et catastrophiques, entre autres pour l'habitat de centaines de communautés autochtones de l'Amazonie

MARIE-HÉLÈNE
PARIZEAU



Brésil est et sera toujours une référence internationale en matière de développement durable. La campagne de désinformation à l'encontre de notre souveraineté ne va pas fonctionner », a-t-il écrit en réponse à un message d'appui adressé par Donald Trump. « [M. Bolsonaro] travaille très dur sur les feux en Amazonie et, à tous les égards, fait un très bon boulot pour le peuple brésilien », a assuré le président américain sur le même réseau.

Mardi, près de 2500 hommes et une quinzaine d'avions, dont deux bombardiers d'eau C-130 Hercules, étaient toujours mobilisés pour combattre l'ensemble des foyers d'incendie en Amazonie. Même si le Québec s'est dit prêt à offrir son aide au Brésil dans ce combat contre le feu, par l'entremise de la Société de protection des forêts contre le feu (SOPFEU), actuellement aucune demande officielle du Brésil n'a été adressée au Canada, a indiqué au *Devoir* la direction du Centre interservices des feux de forêt du Canada, par qui cette demande doit obligatoirement passer.

Depuis les sept premiers mois, les incendies ont détruit 18 600 km² de forêt amazonienne au Brésil, selon l'INPE.

L'aide d'urgence du G7 a été saluée mardi par le président bolivien, Evo Morales, qui a toutefois qualifié la contribution de « toute petite ». « Ce n'est pas de l'aide, cela fait partie d'une coresponsabilité partagée, car tous les peuples ont l'obligation » de préserver l'environnement, a-t-il déclaré dans une entrevue accordée à la radio Panamericana. Selon lui, les pays les plus industrialisés de la planète, dont les sept principaux se sont réunis pendant deux jours en France au sommet du G7, « doivent apporter une grande contribution, et pas seulement quand il y a des incendies ».

Avec l'Agence France-Presse

III ACCORD NUCLÉAIRE

L'Iran renvoie la balle aux États-Unis

DAVID VUJANOVIC
À TÉHÉRAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président iranien, Hassan Rohani, a appelé mardi les États-Unis à « faire le premier pas », en levant toutes les sanctions contre son pays, jetant un froid sur la possibilité à court terme d'une rencontre avec son homologue américain, Donald Trump.

Le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a, lui, souligné le même jour avoir décrit, lors de sa visite-surprise au G7 de Biarritz, une telle rencontre comme « inimaginable » même si Washington décidait de réintégrer l'accord international visant à limiter le programme nucléaire iranien.

Les tensions entre les États-Unis et l'Iran, des ennemis jurés, se sont exacerbées depuis le retrait de Washington en 2018 de ce pacte, suivi du rétablissement de lourdes sanctions américaines contre l'Iran.

Une légère décrispation était toutefois apparue à l'occasion du sommet du G7 en France ces derniers jours, Donald Trump — qui ne cesse de fustiger l'Iran — n'écartant pas le principe d'une rencontre avec M. Rohani.

« Vous devez retirer toutes les sanctions illégales, injustes et erronées contre la nation iranienne », a réagi M. Rohani dans un discours retransmis sur la télé d'État.

« La clé d'un changement positif est entre les mains de Washington », car l'Iran a déjà exclu de faire ce qui inquiète le plus les États-Unis : la fabrication d'une bombe atomique, a-t-il argué. « Si, honnêtement, c'est votre seule préoccupation, celle-ci a déjà été exclue » par une fatwa du guide suprême Ali Khamenei en 2003.

« Alors, faites le premier pas. Sans [la levée des sanctions], le verrou ne sera pas débloqué », a lancé M. Rohani.

La montée des tensions irano-américaines avec des attaques mystérieuses contre des navires dans la région du Golfe en mai et juin, un drone abattu et des pétroliers saisis ont fait craindre une escalade incontrôlable.

Mais à la question « est-il réaliste que vous rencontriez M. Rohani dans les prochaines semaines ? » posée lundi par la presse en France, Donald Trump a répondu par l'affirmative.

Le même jour, le président français Emmanuel Macron, qui défend l'accord nucléaire, a indiqué que les discussions au G7 avaient créé « les conditions d'une rencontre et donc d'un accord » entre MM. Trump et Rohani. Ce dernier s'était dit ouvert au dialogue, ce qui lui a valu les critiques de l'aile dure du régime.

Mais dès mardi, N. Rohani a insisté sur le fait que les États-Unis devaient « revenir sur leurs erreurs » et se conformer aux engagements pris dans l'accord nucléaire de 2015, qui reposait sur une levée des sanctions en échange de l'engagement iranien de ne pas se doter de l'arme nucléaire.

La possible rencontre Rohani-Trump a été dénoncée comme « une occasion de poser pour une photo », pas plus, à la une du journal iranien *Javan*, proche des Gardiens de la Révolution, alors que les deux présidents doivent être à New York pour l'Assemblée générale fin septembre.

III SYRIE

Erdogan et Poutine inquiets des combats à Idleb

THIBAUT MARCHAND
À MOSCOU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le président russe, Vladimir Poutine, et son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, ont dit mardi partager « de graves inquiétudes » concernant la région syrienne d'Idleb, où les combats font rage, M. Erdogan prévenant qu'Ankara réagira si ses soldats y sont mis en danger.

Réunis à Moscou, les deux dirigeants ont dit vouloir travailler ensemble pour apaiser la situation dans cette région frontalière de la Turquie, une des dernières à ne pas être contrôlée par le régime de Damas.

Après plusieurs mois d'intenses bombardements par les avions russes et syriens, les soldats du président syrien, Bachar al-Assad, y ont lancé début août une offensive au sol, reprenant plusieurs localités d'importance.

Mardi, au moins 60 combattants ont péri dans les affrontements entre les forces du régime d'un côté et les djihadistes et les rebelles de l'autre dans la province d'Idleb, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

La majeure partie de cette province ainsi que des secteurs adjacents des provinces d'Alep et de Lattaquié restent dominés par les djihadistes de Hayat Tahrir al-Cham (HTS, ex-branche syrienne d'Al-Qaïda). Des groupes rebelles proturcs y sont aussi présents.

Soutenus par l'aviation russe, les groupes favorables au régime ont repris ces derniers jours plusieurs localités du sud de la province d'Idleb, poursuivant leur offensive au sol lancée le 8 août. Ils ont en outre repris la grande majorité de la province de Hama, également voisine de celle d'Idleb, à l'exception de quelques villages dans le Nord.

À Hama, ils encerclent surtout un poste d'observation de l'armée turque, qui dispose depuis près de deux ans de douze installations de ce genre à Idleb et Hama. Selon l'OSDH, qui s'appuie sur un vaste réseau de sources dans la



Syrie en guerre, 29 combattants pro-régime ainsi que 31 rebelles et djihadistes ont péri dans cette zone. En outre, 10 civils ont été tués dans les raids aériens du régime dans la même province, a indiqué l'ONG.

Ces combats pourraient augmenter les tensions entre Téhéran et Moscou

d'un côté, qui soutiennent Bachar al-Assad, et Ankara de l'autre, qui appuie les rebelles.

« La situation dans la zone de désescalade d'Idleb soulève de graves inquiétudes et chez nous, et chez nos partenaires turcs », a déclaré mardi M. Poutine au cours d'une conférence

Des casques blancs fouillent des décombres dans la province d'Idleb.

ABDULAZIZ KETAZ
AGENCE
FRANCE-PRESSE

de presse avec M. Erdogan diffusée à la télévision publique russe.

Disant « comprendre » les inquiétudes d'Ankara pour la sécurité à sa frontière, M. Poutine a ajouté avoir évoqué avec M. Erdogan « des mesures communes supplémentaires » pour « normaliser » la situation, sans donner plus de détails.

La région d'Idleb est censée être protégée par un accord sur une « zone démilitarisée », dévoilé en septembre 2018 par la Turquie et la Russie pour séparer les zones gouvernementales des territoires aux mains des djihadistes et des insurgés, mais cet accord n'a pas empêché l'offensive syrienne.

« La situation s'est tellement compliquée qu'à l'heure actuelle, nos militaires se trouvent en danger. Nous ne voulons pas que cela continue. Nous allons prendre toutes les mesures nécessaires », a prévenu Recep Tayyip Erdogan, selon des propos traduits en russe, ajoutant en avoir « discuté » avec Vladimir Poutine.

Un sommet prévu le 16 septembre

La rencontre entre les deux dirigeants intervient à deux semaines du sommet d'Ankara, prévu le 16 septembre, qui réunira les acteurs internationaux les plus engagés dans le conflit syrien : M. Erdogan, M. Poutine et le président iranien, Hassan Rohani.

Selon M. Erdogan, ce sommet doit « contribuer à la paix dans la région ».

Si les deux leaders ont assuré vouloir préserver l'intégrité territoriale de la Syrie, Vladimir Poutine a toutefois déclaré qu'il était « nécessaire » de combattre les djihadistes présents dans la région d'Idleb, dominée par HTS.

« Les terroristes continuent de bombarder les positions des troupes gouvernementales, essaient d'attaquer des cibles militaires russes », a ajouté le président russe.

Après la reprise de la ville clé de Khan Cheikhoun dans le sud de la province d'Idleb, le régime vise la région de Maaret al-Noomane, plus au nord, selon l'OSDH. Ces deux villes sont situées sur une autoroute reliant la capitale Damas à la grande ville du Nord, Alep, toutes deux tenues par le pouvoir de Bachar al-Assad.

Depuis fin avril, les bombardements du régime syrien et de son allié russe ont tué environ 900 civils dans la région d'Idleb, selon l'ONG. Et plus de 400 000 personnes ont été déplacées, d'après l'ONU.

Déclenchée en 2011 par la répression, par le pouvoir, de manifestations démocratiques, la guerre en Syrie a fait plus de 370 000 morts.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

VIEUX-MONTRÉAL
SDC

AVIS DE CONVOCACTION

Chers membres,

Vous êtes cordialement invités à participer à l'Assemblée générale annuelle et à l'Assemblée générale du budget de la Société de développement commercial du Vieux-Montréal – Quartier Historique, qui se tiendront tour à tour le jeudi 12 septembre 2019, à compter de 9h00.

PÉRIODE D'ENREGISTREMENT – 8 H 00 À 9 H 00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU BUDGET
Jeu 12 septembre 2019, à 9h00 Espace 360, Maison des Marins 165, Place d'Youville	Jeu 12 septembre 2019, à 10h00 Espace 360, Maison des Marins 165, Place d'Youville
ORDRE DU JOUR	ORDRE DU JOUR
1. Ouverture de l'assemblée 2. Élection du président et du secrétaire d'assemblée 3. Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum) 4. Adoption de l'ordre du jour 5. Adoption du dernier procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle 6. Rapport du conseil d'administration 7. Présentation des états financiers et du rapport du vérificateur 8. Nomination d'un vérificateur comptable 9. Élection des administrateurs 10. Levée de l'assemblée	1. Ouverture de l'assemblée 2. Élection du président et du secrétaire d'assemblée 3. Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum) 4. Adoption de l'ordre du jour 5. Adoption du dernier procès-verbal de la dernière assemblée générale du budget 6. Présentation du plan d'action 2020 7. Présentation et adoption du budget 2020 8. Levée de l'assemblée

BUDGET 2019

Revenus	
Cotisations des membres	1 564 000 \$
Intérêts	17 000 \$
Total des revenus	1 581 000 \$
Dépenses	
1- Projets et événements	235 000 \$
2- Communications et promotion	370 000 \$
3- Opérations et convivialité dans le Vieux-Montréal	380 000 \$
4- Service aux membres et réseautage	215 000 \$
5- Affaires financières et juridiques	33 000 \$
6- Administration	348 000 \$
Total des dépenses	1 581 000 \$

IMPORTANT

Droit de vote : Seuls les membres ont droit de vote. Chaque membre a droit à un seul vote qu'il peut déléguer par procuration à une seule personne physique. Cette personne physique ne peut représenter plus d'un membre à la fois. (Article 3.2.1 des règlements de régie interne de la SDC Vieux-Montréal)

Procuration : Pour que la procuration soit valide, elle doit être faite par écrit sur un formulaire spécialement identifié, numéroté, portant le sceau de la SDC et fourni à cette fin par la SDC et mentionner le nom du membre et de la personne à qui le membre délègue son droit de vote pour la durée de l'assemblée. Cette personne doit être propriétaire, associée, ou à l'emploi du membre qui le délègue ou toute autre personne (exemple : famille). (Article 3.2.3).

Les dites procurations seront disponibles au bureau de la SDC Vieux-Montréal au 10, rue Notre-Dame Est, bureau 505, Montréal (QC), H2Y 1B7.

Seules ces procurations seront acceptées et pourront être déposées au bureau de la SDC jusqu'au 28 août 2019, 17h (date limite).

Vote par anticipation : Un membre peut s'il le désire voter par anticipation sept jours avant l'assemblée générale d'élection. Il devra lui-même se présenter au bureau de la SDC, s'identifier et remplir le bulletin de vote préparé par la SDC à cette fin. Ce bulletin sera mis sous scellé et sera ouvert et comptabilisé par le comité d'élection le soir de l'élection. (Article 3.2.4).

Le vote par anticipation aura lieu le 5 septembre 2019, de 10h à 19h, au bureau de la SDC au 10, rue Notre-Dame Est, bureau 505, Montréal (QC), H2Y 1B7.

Une pièce d'identité avec photo est exigée pour obtenir le bulletin de vote le jour des élections. (Article 3.2.6)

N.B. Veuillez prendre note que les règlements actuellement en vigueur sont en ligne sur notre site Internet : www.vieuxmontreal.ca dans l'onglet « La SDC », sous « Documents corporatifs ».

Avis d'intérêt

Société québécoise des infrastructures

RECHERCHE DE TERRAINS DISPONIBLES À LA VENTE

La Société québécoise des infrastructures (Société) invite tout propriétaire intéressé ou toute personne ayant un intérêt à lui faire parvenir des renseignements au sujet d'un terrain vacant ou comprenant un bâtiment libre de toute occupation et pouvant être démolit, qu'il s'agisse d'un seul lot ou d'un assemblage de plusieurs lots (Terrain), disponible à la vente et répondant aux critères suivants :

- A) **Superficie :** Le Terrain doit avoir une superficie minimale de 6 000 m² jusqu'à un maximum de 100 000 m².
- B) **Périmètre :** plusieurs régions du Québec sont visées. Pour plus de détails, veuillez consulter notre site Web www.sqi.gouv.qc.ca, dans la section « Faire affaire avec nous », sous la rubrique « Avis d'intention et d'intérêt ».
- C) **Exclusions :** terrain localisé à l'intérieur d'une zone agricole, d'un parc industriel, d'une zone inondable et terrain enclavé.
- D) **Services municipaux :** les services municipaux d'aqueduc et d'égout doivent être à proximité du Terrain.

Les personnes intéressées pourront obtenir gratuitement le formulaire de renseignements à compléter via notre site Web www.sqi.gouv.qc.ca, dans la section « Faire affaire avec nous », sous la rubrique « Avis d'intention et d'intérêt ». Pour obtenir des renseignements additionnels, veuillez communiquer au 418 646-1766, poste 3035.

Tous les formulaires de renseignements et les documents utiles, le cas échéant, doivent être reçus au plus tard à 15 h, le vendredi 6 septembre 2019. La ou les propositions de Terrain(s) (formulaire et documents utiles) peuvent être acheminées :

- par la poste, dans une enveloppe scellée à la Société québécoise des infrastructures à l'adresse suivante : Avis d'intérêt – Recherche de terrains disponibles à la vente, Direction de l'évaluation et des transactions immobilières, 1075, rue de l'Amérique-Française, 1^{er} étage, Québec (Québec) G1R 5P8, ou
- par courrier électronique à l'adresse suivante : DETI@sqi.gouv.qc.ca

Important : il ne s'agit ni d'un appel d'offres ni d'une invitation à soumissionner.

La présente demande de renseignements ne constitue ni un appel d'offres ni une demande de propositions. Cette démarche vise seulement à recueillir des renseignements généraux sur la disponibilité de terrains à vendre. Les proposants doivent démontrer que les terrains disponibles à la vente rencontrent ou rencontreront les critères mentionnés ci-dessus à la date de prise de possession. La Société ne sera tenue ni de demander des soumissions ni d'acheter un des terrains et se réserve le droit d'opter pour tout mode d'acquisition.

Québec

www.sqi.gouv.qc.ca

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à MARIE JULIE GUILBEAULT de vous présenter au greffe de la Cour du Québec du district de Terrebonne situé au 25, rue de Martigny O, Saint-Jérôme, QC, dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance, avis d'assignation et pièces P-1 à P-5 qui y ont été laissés à votre attention dans le numéro de cause 700-22-041226-191. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice. Le présent avis est publié à la demande de Jean Jobin, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier les procédures ci-haut mentionnées. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent. Laval, le 26 août 2019
Sylvain Brouillard
Huissier de justice

AVIS DE

CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Léopold Lachaine, en son vivant domicilié au 5155, Sainte-Catherine Est, Montréal, Québec, H1V 2A5, Décédé le 23 mars 2019, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de la notaire soussignée au 40, boul. D'Anjou, Châteauguay, Québec, J6K 1B9.

Fait à Châteauguay, le 18 juillet 2019
Me Geneviève Banville,
notaire.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AQETA
Association québécoise
des troubles d'apprentissage

moi aussi
**JE PEUX
APPRENDRE**

Le droit d'apprendre depuis 1966
aqeta.qc.ca

Avis légaux et appel d'offres

TOMBÉES SPÉCIALES FÊTE DU TRAVAIL

Jour de non publication :
Lundi 2 septembre 2019

TOMBÉE :

Publication du mardi 3 septembre :

Réservation et matériel le jeudi 29 août avant 15 h

TOMBÉES RÉGULIÈRES

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour les publications deux (2) jours plus tard.

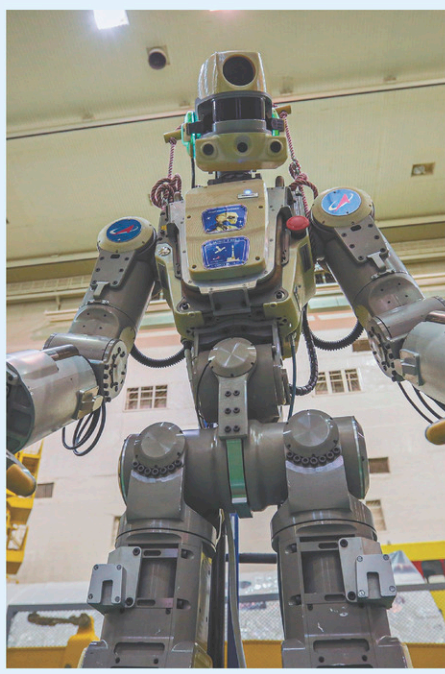
avisdev@ledevoir.com
Téléphone : 514-985-3452
Télécopieur : 514-985-3340



**LES COURRIERS
DU DEVOIR**
LeDevoir.com/infolettres

**Le meilleur de l'information,
dans votre boîte courriel.**

EN BREF



ROSCOSMOS SPACE AGENCY PRESS SERVICE PHOTO VIA ASSOCIATED PRESS

Un robot humanoïde russe à la Station spatiale internationale

MOSCOU — La deuxième tentative a été la bonne : un vaisseau spatial Soyuz transportant le premier robot humanoïde russe, Fedor, s'est arrimé avec succès mardi à la Station spatiale internationale (SSI), après un premier essai infructueux ce week-end. « Mes excuses pour le retard. J'étais dans les bouchons. Je suis prêt à poursuivre le travail », peut-on lire dans un message sur un compte Twitter créé pour le robot. Capable d'imiter les mouvements humains, Fedor aidera les cosmonautes à réaliser leurs tâches sans pouvoir toutefois se déplacer librement dans la station. Acronyme de Final Experimental Demonstration Object Research, il s'agit d'un robot au corps anthropomorphe argenté qui mesure 1,80 m de haut et pèse 160 kg. Agence France-Presse

Porto Rico se prépare à l'arrivée d'un potentiel ouragan

SAN JUAN — L'Agence fédérale américaine de gestion des urgences (Fema) a annoncé mardi avoir mobilisé 3000 agents « prêts à intervenir » à Porto Rico, en prévision de ce qui pourrait être le premier ouragan à toucher l'île depuis qu'elle a été ravagée par deux ouragans en 2017. Selon le Centre national des ouragans américain, *Dorian* — pour l'instant une tempête tropicale — pourrait devenir un ouragan mercredi. Le président américain Donald Trump a affirmé dans un gazouilli que les États-Unis avaient validé une aide « record » de « 92 milliards » de dollars pour l'île l'année dernière. En réalité, le Congrès américain lui a alloué 42,5 milliards \$US, selon le site Internet de la Fema, et l'île n'en a pour l'instant perçu que 14 milliards. Agence France-Presse

Le Liban dit avoir le droit de se défendre « par tous les moyens »

BEYROUTH — Les autorités libanaises ont indiqué mardi avoir le droit de défendre leur pays « par tous les moyens contre toute agression », après une attaque dimanche par un drone armé d'un fief du Hezbollah attribuée à Israël. Le Conseil supérieur de la défense s'est réuni pour discuter de cette attaque qui a eu lieu en banlieue sud de Beyrouth, bastion du mouvement armé libanais Hezbollah, un allié de l'Iran. Israël n'a pas revendiqué l'attaque. Mais le premier ministre Benjamin Nétanyahou a mis en garde le Hezbollah et le président libanais. « Je veux leur dire, [à Hassan Nasrallah, chef du Hezbollah] et à l'État libanais, qui héberge cette organisation dont le but est de nous détruire [...] : prenez garde à ce que vous dites et surtout à ce que vous faites. » Agence France-Presse

III ROYAUME-UNI

L'opposition s'allie pour empêcher un Brexit sans accord

MARTINE PAUWELS
À LONDRES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les partis d'opposition britanniques se sont dits déterminés mardi à contre-carrer d'urgence un Brexit sans accord le 31 octobre, tandis que le Parti du Brexit de Nigel Farage a menacé le premier ministre Boris Johnson de torpillage électoral s'il ne rompait pas brutalement avec l'UE.

Les chefs de file des partis d'opposition ont eu une réunion « productive » destinée à bloquer un Brexit sans accord, qui serait « désastreux », selon un communiqué commun diffusé à l'issue de la rencontre.

« Les participants se sont entendus sur l'urgence d'agir ensemble pour trouver des moyens pratiques d'éviter une absence d'accord, dont la possibilité de voter une loi et la défiance » contre le gouvernement, ont ajouté le Parti travailliste (Labour), le Parti national écossais (SNP), les libéraux-démocrates, le Plaid Cymru (pays de Galles), les verts et le Groupe indépendant pour le changement.

Boris Johnson ne dispose de la majorité absolue qu'à une seule voix près au Parlement, et il n'a pas écarté la possibilité de suspendre l'assemblée pour empêcher les députés de bloquer un *no deal*. Il veut à tout prix quitter l'UE, avec ou sans accord de divorce, une position qui divise profondément le Royaume-Uni, jusque dans son camp conservateur, dont une partie souhaite le maintien de liens étroits avec le club européen. Une césure brutale fait éga-

lement craindre des pénuries alimentaires, de carburant et de médicaments, ainsi que le rétablissement de droits de douane.

Londres et l'UE s'opposent sur le sort de la future frontière irlandaise, qui séparera le Royaume-Uni du marché unique européen, tout en se disant prêts à en discuter. M. Johnson devait s'entretenir au téléphone mardi avec le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, et il a dépêché son conseiller David Frost à Bruxelles pour des discussions mercredi, selon une porte-parole de l'exécutif européen, Mina Andreeva.

Possibilité d'élections anticipées

De son côté, le Parti du Brexit, mené par l'eurodéputé europhobe Nigel Farage, s'est mis en ordre de bataille en présentant mardi ses candidats à d'éventuelles élections législatives anticipées, un scénario de plus en plus évoqué. « Le *no deal* est le meilleur accord, le seul accord acceptable », a lancé M. Farage, une figure clé de la campagne référendaire sur le Brexit en 2016, applaudi par plus de 500 candidats potentiels à Londres. Il a souligné que lui-même se présenterait aussi. Son parti, arrivé en tête des élections européennes en mai, a promis de disputer tous les sièges détenus par les Tories si Boris Johnson faisait un compromis avec Bruxelles.

Éviter un *no deal*

À l'opposé, le Labour, la principale formation de l'opposition, fera « tout ce qui est nécessaire » pour empêcher un



Le Labour, avec à sa tête Jeremy Corbyn (notre photo), estime que privilégier un rapprochement avec les États-Unis plutôt qu'un accord mettrait le royaume sous le joug de Trump au lieu de lui rendre sa souveraineté. DANIEL LEAL-OLIVAS AGENCE FRANCE-PRESSE

Brexit sans accord, avait prévenu Jeremy Corbyn avant la réunion dans le journal *The Independent*. Il avait également mis en garde contre les risques d'un *no deal* favorable au président américain Donald Trump qui, ardent défenseur d'un Brexit sans concession, a promis à M. Johnson « un très grand accord commercial, rapidement » après le retrait. Une sortie de l'UE sans accord « ne nous rendra pas notre souveraineté, cela nous mettra sous le joug de Trump et des grosses entreprises américaines », s'était inquiété Jeremy Corbyn.

Selon lui, des élections anticipées seraient le meilleur moyen de contrecarrer un Brexit sans parachute. Il veut au préalable faire tomber le gouvernement après le retour de vacances du Parlement, le 3 septembre, et prendre la tête d'un gouvernement intérimaire

Des élections anticipées seraient le meilleur moyen de contrecarrer un Brexit sans parachute

avec l'objectif de repousser la date du divorce d'avec l'Union européenne. Les travaillistes feraient alors campagne pour un nouveau référendum sur l'appartenance à l'UE, qui mentionnerait la possibilité pour le Royaume-Uni d'en rester membre. Mais ce scénario n'a pas la préférence des autres partis d'opposition. Pour la chef des libéraux-démocrates Jo Swinson, il est de fait voué à l'échec, Jeremy Corbyn n'étant pas, selon elle, en mesure de réunir une majorité pour gouverner.

Les Britanniques ont décidé à 52 % de quitter l'Union européenne à l'occasion d'un référendum en 2016, mais la date du départ a déjà été repoussée deux fois après que le Parlement se fut opposé à l'accord conclu entre Bruxelles et le gouvernement britannique, alors dirigé par Theresa May.

III ÉTATS-UNIS

Des victimes de Jeffrey Epstein expriment leur colère devant la justice

Le suicide en prison du financier a tué dans l'œuf son procès pour trafic sexuel



Plusieurs des victimes du financier, dont fait partie Teala Davies, se sont décrites lors de leur audience comme des survivantes. YANA PASKOVA AGENCE FRANCE-PRESSE

TOM HAYS, LARRY NEUMEISTER
À NEW YORK
ASSOCIATED PRESS

Une par une, une quinzaine d'accusatrices de Jeffrey Epstein se sont présentées devant un juge et ont exprimé leur colère, mardi à New York, profitant d'une occasion d'être entendues devant la cour malgré le suicide en prison du financier qui a mis un terme au procès pour trafic sexuel qui se préparait contre lui.

« Il m'a privée de mes rêves et de ma chance de poursuivre une carrière que j'adorais », a déclaré Jennifer Araoz, qui a accusé Jeffrey Epstein de l'avoir violée à New York à l'âge de 15 ans. « Le fait que je n'aurai jamais l'occasion d'affronter mon prédateur en cour me ronge », a-t-elle ajouté. « Ils ont laissé cet homme se tuer et tuer tout espoir de justice pour tant d'autres. »

L'audience avait été convoquée par le juge Richard Berman, qui préside les procédures judiciaires visant Jeffrey

Epstein depuis son arrestation en juillet. Le riche homme d'affaires était accusé d'avoir agressé sexuellement des dizaines d'adolescentes au début des années 2000 dans ses propriétés de New York et de Floride. Le juge devait décider de l'abandon des accusations compte tenu de la mort de l'accusé, une étape judiciaire qui n'est habituellement qu'une formalité. Mais il a offert aux accusatrices du puissant financier une occasion inhabituelle de se faire entendre par la cour.

Plusieurs de ces femmes se sont décrites comme des survivantes et ont dit espérer que leurs déclarations publiques aident d'autres femmes à guérir. Elles s'en sont prises à Jeffrey Epstein pour les crimes qu'il aurait commis et son suicide dans sa cellule le 10 août. « C'est un lâche », a déclaré Courtney Wild, qui a expliqué avoir été agressée sexuellement en Floride à l'âge de 14 ans. « La justice n'a jamais été rendue dans cette affaire. »

Au club de Donald Trump

Virginia Roberts Giuffre a affirmé qu'elle avait 15 ans et travaillait pour le club privé Mar-a-Lago de Donald Trump lorsqu'elle a été recrutée pour avoir des relations sexuelles avec Jeffrey Epstein. « Mes espoirs ont rapidement été brisés et mes rêves volés », a-t-elle dit.

Sarah Ransome, qui a raconté que le financier avait fait pression sur elle pour avoir des relations sexuelles non désirées alors qu'elle était dans la vingtaine, a demandé aux procureurs de poursuivre leurs efforts pour traduire en justice les autres personnes soupçonnées d'être impliquées dans ce scandale. « Finissez ce que vous avez commencé. [...] Nous sommes des survivantes et la recherche de la justice ne doit pas s'affaiblir. »

Certaines femmes ont décrit leur honte et leur gêne, affirmant que Jeffrey Epstein les avait manipulées en utilisant sa richesse, son pouvoir et ses relations avec des célébrités et des personnalités politiques tout en profitant de leurs vulnérabilités.

Un coroner de New York a déterminé que l'accusé s'était suicidé par pendaison. Mais l'un des avocats de M. Epstein, Martin Weinberg, a contesté cette conclusion lors de l'audience de mardi, affirmant devant le juge qu'un expert embauché par la défense avait déterminé que ses fractures au cou étaient « plus compatibles [...] avec un homicide » qu'avec un suicide. « Découvrez ce qui est arrivé à notre client », a lancé l'avocat au juge. « Nous sommes plutôt en colère. »

EN BREF

Les Producteurs de grains veulent de l'aide

LONGUEUIL — Les Producteurs de grains du Québec (PGQ) réclament des actions gouvernementales immédiates pour soutenir le secteur québécois des grains face à la crise provoquée par la guerre commerciale. Ils signalent que le gouvernement des États-Unis verse pourtant une aide financière considérable aux producteurs touchés. Les PGQ déplorent que les 14 derniers mois de démarches et d'échanges avec les gouvernements du Canada et du Québec n'aient apporté aucun résultat important. Christian Overbeek, président des PGQ, rappelle que les tensions avec la Chine ont un impact sur leurs capacités de commercialiser leurs cultures ou d'obtenir un prix adéquat. Il ajoute que l'aide du gouvernement américain à ses producteurs réduit la compétitivité des entreprises du Québec. La Presse canadienne

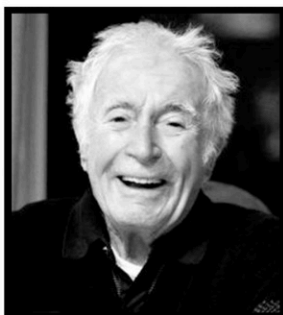
Arcelor-Mittal met la main sur Legault Métal

CONTRECCŒUR — Le géant sidérurgique et minier Arcelor-Mittal a annoncé mardi l'acquisition de l'entreprise québécoise de recyclage de métaux Legault Métal dans le cadre d'une transaction dont le montant n'a pas été dévoilé. Avec quelque 100 employés, Legault Métal, qui a vu le jour en 1968, exploite des sites à Trécesson, Val-d'Or, Rouyn-Noranda et La Sarre, en Abitibi-Témiscamingue. La compagnie deviendra une division d'Arcelor-Mittal. Arcelor-Mittal Produits longs Canada exploite déjà un centre de recyclage et de traitement de ferrailles à Contreccœur. Le recyclage constitue une activité stratégique pour la compagnie, qui utilise le minerai de fer en provenance de la Côte-Nord ainsi que la ferraille dans le but de produire de l'acier. La Presse canadienne

Meuble Idéal ferme

SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE — Meuble Idéal a décidé de mettre la clé sous la porte de son usine située à Saint-Charles-de-Bellechasse, qui compte environ 90 employés. Le fabricant de meubles n'a pas expliqué les raisons qui l'ont incité à prendre cette décision. Les employés de l'entreprise familiale fondée en 1948 et qui se spécialise dans la fabrication de mobilier de chambre à coucher ont appris la nouvelle lundi avant-midi. Sur son site Web, Meuble Idéal affirme que ses différentes collections sont vendues chez plus de 200 détaillants à travers le Canada. Initialement, l'entreprise se spécialisait dans la fabrication de meubles scolaires. Elle a décidé de se tourner vers les mobiliers de chambre à coucher en 1959. La Presse canadienne

AVIS DE DÉCÈS



Bernard Dubé
1928 - 2019

Bernard nous a quittés paisiblement dimanche, le 18 août dernier.

Sa chaleur, sa générosité, son enthousiasme et son sourire resteront gravés dans les cœurs de son épouse Monique, de sa sœur Mariette (Leroux), de son beau-frère Jean-Guy et de ses belles-sœurs Nora et Francine; de ses enfants Jean-François (France), Nicolas (Elena), Nathalie (Serge), Catherine (Alaa) et Geneviève; de ses 14 petits-enfants et de son arrière-petit fils.

Le 14 septembre, à 13 h, une messe de funérailles se tiendra à l'église Saint-Germain d'Outremont, Chemin-de-la-Côte-Sainte-Catherine, puis de 15 h à 18 h, la famille souhaite partager quelques souvenirs avec ceux qui l'ont bien aimé au :

Complexe funéraire Mont-Royal
1297 Chemin de la Forêt
Outremont H2V 2P9
514-279-6540

(Veuillez prendre note que l'Avenue du Parc sera fermée du au Tour Cycliste, l'accès le plus facile sera par l'ouest de la montagne)

TAXE

Les géants du Web dénoncent l'accord entre les États-Unis et la France

Le compromis donne le feu vert à des « taxes discriminatoires »

AGENCE FRANCE-PRESSE
À WASHINGTON

Un regroupement professionnel américain représentant notamment Google, Amazon et Facebook a dénoncé mardi l'accord sur la taxe numérique française annoncé par les présidents Donald Trump et Emmanuel Macron la veille. Cet accord prévoit de laisser en place le nouvel impôt français sur l'activité des grands groupes de technologie (GAFA) jusqu'à l'entrée en vigueur d'un nouveau plan fiscal international négocié dans le cadre de l'OCDE.

« Nous ne devrions pas soutenir un compromis donnant le feu vert à des taxes discriminatoires à l'encontre des entreprises de technologie américaines au prix d'une vague promesse d'un éventuel remboursement partiel des années plus tard », a déclaré Ed Black, président de la Computer & Communications Industry

Association (CCIA), qui notamment représente Google, Amazon et Facebook, craignant que l'initiative française « encourage d'autres pays à suivre cet exemple ».

La taxe française de 3 % sur le chiffre d'affaires des grandes entreprises technologiques qui génèrent au moins 750 millions d'euros (830 millions \$US) par an a été critiquée à Washington, notamment parce qu'elle s'écarte du principe usuel d'imposer une société sur ses bénéfices. Le Parlement français a adopté le nouveau prélèvement en juillet, frustré par la lenteur des négociations sur un nouvel accord mondial prévoyant une augmentation des recettes fiscales tirées des grandes entreprises de technologie internationales hors de leur pays d'origine.

Aux termes de l'accord conclu lors de la réunion du G7 à Biarritz, les autorités fiscales françaises rembourseront les entreprises qui paient plus

Si les États-Unis donnent leur autorisation à la France, ce sera alors l'occasion pour d'autres gouvernements étrangers de s'en prendre aux grands employeurs américains

JOE KENNEDY



que ce qu'elles auraient payé avec la formule internationale encore à déterminer au sein de l'OCDE, a déclaré le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire.

Joe Kennedy, de l'Information Technology & Innovation Foundation, un groupe de réflexion souvent aligné sur l'industrie, a également déclaré que les États-Unis devraient rejeter l'accord. « Si les États-Unis donnent leur autorisation à la France, ce sera alors l'occasion pour d'autres gouvernements étrangers de s'en prendre aux grands employeurs américains et d'imposer des taxes similaires », a-t-il déclaré.

Google n'a fait aucun commentaire sur l'annonce de l'accord lundi. Mais le groupe a rappelé sa position précédente qui soutient une nouvelle convention fiscale mondiale, tout en mettant en garde contre les « conséquences dangereuses » de la taxe française.



Le professeur David Walters affirme que c'est la première fois qu'il ne constate « aucune différence de revenus » entre les hommes et les femmes au Canada.

DANIEL LEAL-OLIVAS AGENCE FRANCE-PRESSE

L'équité salariale atteinte chez les diplômés du doctorat

LA PRESSE CANADIENNE
À GUELPH

L'écart salarial s'est refermé entre les hommes et les femmes titulaires d'un doctorat, selon une nouvelle étude de l'Université de Guelph. L'étude, qui s'intéresse à l'équité entre les genres sur le marché du travail, a révélé que les hommes et les femmes titulaires d'un doctorat gagnaient environ 70 000 \$ par an pendant les trois premières années suivant l'obtention de leur diplôme. Le professeur David Walters affirme que c'est la première fois qu'il ne constate « aucune différence de revenus » entre les hommes et les femmes au Canada. Les auteurs de l'étude attribuent la parité des revenus aux solides conventions collectives et aux politiques du travail proactives dans les secteurs qui intéressent les doctorants, comme les universités et le gouvernement.

Publiée lundi dans la revue *Higher Education Policy*, l'étude analysait les données de l'Enquête nationale auprès des diplômés de 2013 de Statistique Canada, qui portait sur les diplômés des métiers, des collèges et des universités trois ans après l'obtention de leur diplôme — avant que des facteurs tels que le congé de maternité ne commencent à influencer sur les résultats.

Cependant, l'étude montre également que plus le niveau d'instruction est faible, plus l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes est grand et qu'en moyenne, seuls les titulaires d'un doctorat ont atteint l'équité. L'écart est le plus grand parmi les employés des métiers, où les femmes gagnent en moyenne 32 500 \$ et les hommes, 40 500 \$ — soit 25 % de plus. L'auteur principal, Anthony Jehn, explique que les hommes ont tendance à se lancer dans des métiers mieux rémunérés, tels que la tuyauterie ou la plomberie, tandis que les femmes se tournent davantage vers la coiffure ou la cosmétologie.

Plus du tiers des diplômés de sexe masculin avaient étudié dans les domaines les plus lucratifs que sont les mathématiques, l'ingénierie ou l'informatique, contre 5 % pour les femmes, ce qui explique la disparité des revenus entre les détenteurs d'un baccalauréat et d'une maîtrise.

M. Jehn souligne qu'une « culture de l'inégalité entre les genres » dans certains domaines à prédominance masculine décourage les femmes d'y entrer. Ses conclusions montrent qu'il existe une plus grande équité salariale pour ceux qui peuvent se permettre d'investir dans l'éducation, un problème qui, selon lui, aggrave les divisions des classes selon le genre.

L'étude montre que plus le niveau d'études est faible et plus l'écart de rémunération se creuse

BOURSE

L'action de Transat recule

Elle a clôturé à 15,22 \$, loin des 18 \$ offerts

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

L'action de Transat A.T. a perdu de l'altitude mardi à la Bourse de Toronto, alors que son mariage prévu l'an prochain avec Air Canada fera l'objet d'un examen plus long qu'à l'habitude de la part des autorités fédérales.

Sur le parquet de Bay Street, le titre de la société mère d'Air Transat a clôturé à 15,22 \$, en baisse d'environ 4,7 % ou 75 ¢, loin des 18 \$ offerts par Air Canada. Cela pourrait indiquer que des investisseurs ont certaines réserves quant aux conclusions de l'examen qui se penchera sur la transaction évaluée à 720 millions.

Après la fermeture des marchés lundi, le ministre fédéral des Transports, Marc Garneau, avait indiqué que l'acquisition du voyageur québécois par la compagnie Air Canada ferait l'objet d'une évaluation « au regard de l'intérêt public ». Le processus, qui devrait se mettre en branle le 4 novembre, devrait s'échelonner sur 250 jours, soit 100 jours de plus qu'à l'accoutumée.

60 % du marché transatlantique

« Nous ne sommes pas surpris [...] en raison des inquiétudes provoquées par la concentration dans certains marchés ainsi que par la volonté d'éviter toute implication liée à l'élection fédérale automnale », a écrit Chris Murray, d'Altacorp Capital, dans une note envoyée mardi. Selon l'analyste, la clôture de la transaction devrait se faire en 2020, mais elle pourrait survenir plus tard que l'échéancier prévu par Transat A.T. et Air Canada.

Vendredi dernier, les actionnaires du voyageur québécois ont accepté, à hauteur de 94,8 %, l'offre de la plus importante compagnie aérienne au pays, bonifiée après sa proposition initiale de 13 \$ par action.

Air Canada et Transat A.T. détenaient ensemble une part du marché transatlantique de 60 % depuis le Canada, se chevauchant sur certaines destinations soleil en plus d'avoir une emprise sur les voyages aériens à Montréal.

Sans prendre d'engagement formel, Air Canada a fait part de son intention de maintenir le siège social montréalais de Transat A.T. ainsi que les différentes marques du voyageur. Néanmoins, des inquiétudes persistent en ce qui a trait à d'éventuelles pertes d'emplois.

III CROISSANCE

L'écart se creuse entre le Québec et le Canada

Le produit intérieur brut québécois inscrit un huitième gain mensuel d'affilée

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le découplage des économies du Québec et du Canada se poursuit, avec un écart de croissance entre les PIB respectifs allant en se creusant. Le PIB du Québec s'est inscrit en hausse de 0,5 % en mai, accélérant la progression de 0,3 % mesurée le mois précédent et inscrivant un huitième gain mensuel d'affilée. Il s'agit de « la plus longue séquence du genre depuis que l'information existe (1997) », a écrit Marc Pisonneault, économiste principal à la Banque Nationale.

Aussi, cette croissance en mai peut se comparer à celle de 0,2 % du PIB canadien au cours du même mois. Au cours de cette période de huit mois où son PIB a crû au rythme annuel de 3,5 %, l'économie québécoise a clairement pris l'ascendant sur le reste du Canada, dont le PIB est en hausse de 1,5 %, ajoute l'économiste.

Selon l'information de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), la poussée de mai se veut quasi généralisée entre les secteurs d'activités. Elle témoigne d'une hausse de 0,8 % dans la production de biens, avec une contribution similaire dans la fabrication, plus forte (+1,1 %) dans la construction. Pour leur part, les industries productrices de services ont affiché une croissance de 0,4 % en mai.

Cible de 2,2 %

Au cumul au cours des cinq premiers mois de 2019, le PIB du Québec est de 2,8 % plus élevé que celui de la même période en 2018, ajoute l'ISQ. Ce qui induit une révision à la hausse des prévisions pour 2019. « La poussée de croissance récente est donc alimentée de nombreuses racines. En conséquence, nous révisons en hausse notre prévision de croissance économique du Québec », la cible de la Banque Nationale pour 2019 passant de 1,8 % à 2,2 %.

Ce découplage économique entre le Québec et le reste du Canada avait été officialisé en avril dernier dans la révision à la baisse des prévisions de croissance de la Banque du Canada. L'institution revoyait ses cibles pour tenir

compte des tensions commerciales, de l'ajustement du secteur immobilier au resserrement des règles hypothécaires, de l'industrie pétrolière... et du premier budget du gouvernement ontarien de Doug Ford. La banque centrale disait n'attendre, pour 2019, qu'une progression de seulement 1,2 % du PIB. Elle prévoyait une expansion de 1,7 % pas plus tard qu'en janvier et de 2,1 % en octobre.

Dépenses publiques

Le gouverneur de la Banque, Stephen Poloz, relevait un élément commun à toutes les économies dans la guerre commerciale que livrent les États-Unis à ses partenaires : ces conflits commerciaux « retardent les décisions d'investissement des entreprises et ralentissent les échanges ». Quant aux obstacles propres à l'économie canadienne, la banque retenait quatre facteurs principaux pesant sur la croissance. Le premier est lié à l'incertitude entourant la ratification du nouvel Accord Canada-États-Unis-Mexique. S'ajoute l'adaptation inachevée des marchés immobiliers de Toronto et de Vancouver aux nouvelles règles réduisant l'accès à la propriété. Et les difficultés persistantes du secteur pétrolier, aux prises avec des prix mondiaux déprimés et « des contraintes de transport persistantes ».

Stephen Poloz énumérait, enfin, la compression des dépenses publiques dans le budget du gouvernement Ford. En dépit des « initiatives prises à l'échelon fédéral ainsi qu'au Québec et en Colombie-Britannique [...] la baisse de dépenses publiques prévue en Ontario [suffira] amplement pour contrebalancer toutes ces initiatives », écrivait l'institution.

Québec distinct

L'édition 2019 du Panorama des finances publiques du Québec, publiée en mai par la Chaire en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke, en faisait son thème central. Le cahier de recherche, cosigné par Michael-Robert Angers et Luc Godbout, concluait que l'austérité budgétaire a fait place à un réengagement de Québec dans les missions de



Selon l'information de l'Institut de la statistique du Québec, la poussée de mai témoigne d'une hausse généralisée, dont 1,1 % dans le secteur de la construction.

ANDREW VAUGHAN LA PRESSE CANADIENNE

l'État et ce plus que partout ailleurs au Canada.

Cette progression des dépenses s'inscrit dans un contexte d'un retour à l'équilibre budgétaire, les livres comptabilisant un excédent aux comptes publics (avant les versements au Fonds des générations) depuis 2014-2015. « Le Québec affiche l'excédent le plus important parmi les provinces canadiennes au 31 mars 2018 », ajoutait la Chaire, avec un solde incluant les versements au Fonds des générations positifs en 2017-2018, à 0,5 % du PIB.

Ce retour à la santé financière s'appuie fortement sur un accroissement des revenus du Québec, qui, en proportion du PIB, revenait en 2017-2018 à leur niveau de 1998-1999. Et l'on pouvait observer que le poids des revenus autonomes du gouvernement du Québec par rapport au PIB est, en 2017-2018, le plus élevé parmi les provinces.

Sur le plan conjoncturel, le Québec continue également de se démarquer tant sur le front de la création d'emplois que de la progression des salaires. De 4,2 % en mai, l'augmentation du salaire horaire moyen en 12 mois était passée à 5 % le mois suivant et s'élevait à 6,2 % en juillet au Québec. Par comparaison au Canada le rythme des augmentations est passé de 2,8 % sur 12 mois en mai, à 3,8 % en juin, puis à 4,5 % le mois dernier, une première en plus de dix ans, écrivait-on.

L'austérité budgétaire a fait place à un réengagement de Québec dans les missions de l'État, et ce, plus que partout ailleurs au Canada

Le profit de la Banque de Montréal a grimpé à 1,56 milliard

LA PRESSE CANADIENNE
À TORONTO

La Banque de Montréal a affiché mardi un bénéfice du troisième trimestre en hausse de 1 %. La croissance dans la division des marchés de capitaux a été contrebalancée par de plus faibles profits dans les activités de gestion du patrimoine et par de plus fortes provisions pour les mauvaises créances.

La banque, établie à Toronto, a réalisé un bénéfice de 1,56 milliard au cours de son trimestre clos le 31 juillet, en légère hausse par rapport à celui de 1,54 milliard de la même période l'an dernier. Le bénéfice par action a atteint 2,34 \$, comparativement à 2,31 \$ au troisième trimestre de 2018. Sur une base ajustée, la Banque de Montréal a affiché un bénéfice de 1,58 milliard, soit 2,38 \$ par action, ce qui se compare à un profit ajusté de 1,57 milliard, ou 2,36 \$ par action, un an plus tôt.

Le chef de la direction de la Banque de Montréal, Darryl White, a estimé que la

banque avait livré de « très bons » résultats d'exploitation au cours du plus récent trimestre, ce qui témoignait de la résilience de la plateforme diversifiée de la banque en Amérique du Nord. « Nos services bancaires [aux] particuliers et entreprises au Canada et aux États-Unis ont ensemble augmenté de 9 % leur apport bénéficiaire avant dotation à la provision et impôts et sont sur une bonne lancée quant aux soldes », a-t-il affirmé dans un communiqué. « Les marchés des capitaux continuent à obtenir de bons résultats, [la] banque d'affaires et [les] services bancaires aux sociétés ayant enregistré des revenus records. Bien qu'il y ait eu une augmentation de la dotation à la provision pour pertes sur créances ce trimestre, provision qui était auparavant à de très faibles niveaux, la qualité du crédit globale est demeurée très bonne. »

La division des services bancaires canadiens aux particuliers et aux entreprises a engrangé un bénéfice de 648 millions, en hausse par rapport à

celui de 641 millions l'an dernier. Aux États-Unis, les mêmes services bancaires ont généré des profits de 368 millions, comparativement à 364 millions un an plus tôt. Le secteur de la gestion de patrimoine a dégagé un profit de 249 millions, en baisse par rapport à celui de 291 millions au même trimestre l'an dernier, les bénéfices des activités d'assurance ayant diminué. La division des marchés des capitaux a gagné 313 millions, un profit en hausse par rapport à celui de 301 millions de l'an dernier, tandis que les services d'entreprises ont affiché une perte de 21 millions en regard d'une perte de 60 millions un an plus tôt.

Les provisions pour pertes sur prêts ont totalisé 306 millions, comparativement à 186 millions l'an dernier. Le ratio des fonds propres de catégorie 1, une mesure clé de la santé financière des banques, s'est amélioré à 11,4 % en date du 31 juillet, a précisé la Banque de Montréal, alors qu'il était de 11,3 % à la fin du deuxième trimestre.

Le bénéfice de la Banque Scotia s'est élevé de 2,3 %

LA PRESSE CANADIENNE
À TORONTO

La Banque Scotia a annoncé mardi une augmentation de son dividende, après avoir dévoilé des résultats du troisième trimestre en hausse. La croissance des activités bancaires internationales de la banque a été en partie contrebalancée par les coûts de ses acquisitions et de ses cessions, ainsi que les plus faibles profits de sa division des services bancaires et marchés mondiaux. Le prêteur torontois a indiqué que son dividende trimestriel aux actionnaires ordinaires

grimperait de 3 ¢ pour atteindre 90 ¢ par action.

La Scotia a affiché un bénéfice net de 1,98 milliard pour son trimestre clos le 31 juillet, soit 1,50 \$ par action, comparativement à un profit de 1,94 milliard, ou 1,55 \$ par action, pour le même trimestre un an plus tôt. Sur une base ajustée, la banque a indiqué avoir engrangé 2,46 milliards, ou 1,88 \$ par action, en regard du profit ajusté de 2,26 milliards, ou 1,76 \$ par action, pour la même période en 2018.

Le chef de la direction de la Scotia, Brian Porter, a souligné dans un com-

Nous sommes mieux positionnés [...] pour poursuivre notre croissance

BRIAN PORTER



munié de presse les « progrès remarquables » réalisés au cours du trimestre pour repositionner la banque et simplifier ses activités, notamment avec la cession de ses activités à Porto Rico et aux Îles Vierges américaines. « Nous sommes donc mieux positionnés sur nos principaux marchés pour poursuivre notre croissance. »

Les activités bancaires canadiennes de la Scotia ont affiché un bénéfice de 1,16 milliard au cours du trimestre, en hausse par rapport à 1,13 milliard l'an dernier. Elles ont été stimulées par la croissance des actifs et des dépôts, ainsi que par les acquisitions, des gains qui ont été partiellement contrebalancés par de plus importantes charges autres que d'intérêt et par la provision pour pertes sur mauvaises créances.

La banque a aussi récolté de plus faibles gains de la vente d'actifs immobiliers, ce qui a atténué de 2 % la croissance du résultat.

Le secteur des opérations internationales de la Scotia a réalisé un profit

attribuable aux détenteurs de part de 781 millions, comparativement à 519 millions un an plus tôt, alimenté par une plus forte croissance des prêts dans la région de l'Alliance du Pacifique, par de plus forts revenus autres que d'intérêt, et par l'incidence positive de la conversion des devises étrangères. Du côté de la division des services bancaires et marchés mondiaux, les profits ont atteint 374 millions, un chiffre en baisse par rapport à celui de 441 millions de la même période l'an dernier.

Les provisions pour pertes sur mauvaises créances ont totalisé 713 millions au cours du trimestre, ce qui est moindre que les provisions de 943 millions du troisième trimestre de l'exercice précédent.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1, une mesure clé de la santé financière des banques, s'est amélioré à 11,2 % à la fin du plus récent trimestre, en hausse d'environ 10 points de base par rapport au dernier jour du trimestre précédent.

La Canadienne Christa Deguchi, championne du monde de judo

LA PRESSE CANADIENNE
À TOKYO

La Canadienne d'origine nipponne Christa Deguchi a été sacrée championne du monde de judo chez les moins de 57 kg.

Celle qui a grandi à Nagano, à quelque 300 km de Tokyo, où sont disputés les Mondiaux, a triomphé de la Japonaise Tsukasa Yoshida, championne en titre et n° 1 au monde, en finale. L'affrontement a nécessité une prolongation, au cours de laquelle Deguchi s'est imposée par wazari. Yoshida avait éliminé Deguchi en demi-finales en 2018.

Après un laissez-passer au premier tour, Deguchi a inscrit des ippons consécutifs face à la Russe Anastasiia Konkina, la Serbe Jovana Rogic et la Française Sarah Leonie Cysique afin de terminer première du groupe C. Elle a ensuite inscrit un autre ippon aux dépens de la Bulgare Ivelina Ilieva en demi-finale.

Également en action dans cette catégorie, l'Ontarienne Jessica Klimkait a été éliminée à son premier combat par la judoka russe Daria Mezheritskaia.

Chez les hommes

Le Japonais Shohei Ono (-73 kg) s'est montré irrésistible pour conquérir un troisième titre de champion du monde à un an des JO de 2020.

Ono apporte au Japon sa troisième médaille d'or de la semaine de compétition dans l'illustre Nippon Budokan, qui accueillera les épreuves olympiques de judo l'été prochain.

Le champion olympique en titre et désormais triple champion du monde (2013, 2015 et 2019) est sorti victorieux de ses six combats de la journée par ippon, le dernier aux dépens de l'Azerbaïdjanais Rustam Orujov, numéro 1 mondial de la catégorie, en finale.

Le Canadien Constantin Gabun a créé une certaine surprise en concluant la compétition au 9^e rang chez les 73 kg.

Arthur Margelidon a quant à lui vu son parcours prendre fin au troisième tour, battu par le Russe Denis Iartsev.

Trois Canadiens seront en action mercredi: Catherine Beauchemin-Pinard (63 kg), Antoine Valois-Fortier (81 kg) et Étienne Briand (81 kg).

Avec l'Agence France-Presse



Christa Deguchi



Denis Shapovalov n'a fait qu'une bouchée de son rival Félix Auger-Aliassime aux Internationaux des États-Unis mardi, s'imposant 6-1, 6-1, 6-4 en 1h37 min.

JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE

III US OPEN

Shapovalov se débarrasse d'Auger-Aliassime

LA PRESSE CANADIENNE
À NEW YORK

Le deuxième duel entre Denis Shapovalov et Félix Auger-Aliassime aux Internationaux des États-Unis aura à nouveau laissé les amateurs sur leur faim.

Un an après qu'Auger-Aliassime eut déclaré forfait en troisième manche contre son compatriote canadien et ami en raison d'un coup de chaleur et d'un rythme cardiaque élevé, Shapovalov n'a fait qu'une bouchée de son rival, s'imposant 6-1, 6-1, 6-4 en 1h37 min.

C'est plutôt le Britannico-Colombien Vasek Pospisil qui a retenu l'attention parmi les Canadiens, mardi, en battant le Russe et neuvième tête de série Karen Khachanov 4-6, 7-5, 7-5, 4-6, 6-3 dans un duel de premier tour.

De son côté, l'Ontarienne Bianca Andreescu a fait fi de la pression nouvelle et a défait l'Américaine Katie Volynets 6-2, 6-4. L'Ontarien Brayden Schnur a perdu 6-2, 6-4, 6-4 face au Français Benoît Paire, 29^e tête de série.

Après avoir atteint les demi-finales à l'Omnium de Winston-Salem la semaine dernière, Shapovalov semble avoir enfin retrouvé sa fougue. Il a réussi 28 coups gagnants contre Auger-Aliassime, qui en a réussi seulement 9.

Auger-Aliassime, 18^e tête de série, a aussi commis 27 fautes directes et a gagné seulement 7 des 26 points disputés sur sa deuxième balle de service. Shapovalov a brisé le service du Québécois à six reprises.

Shapovalov a ainsi vengé une défaite de 6-2, 7-6 (7) contre Auger-Aliassime en mai à l'Omnium de Madrid.

Au deuxième tour, Shapovalov affrontera le vainqueur du match entre la Suisse Henri Laaksonen et l'Italien Marco Cecchinato.

Pour sa part, Pospisil a inscrit une cinquième victoire en carrière contre un membre du top 10 mondial. Son duel face à Khachanov a duré 3h50 min.

Présentement 216^e au classement mondial, Pospisil a réussi 53 coups gagnants, dont 15 as, et a commis 61

fautes directes. De son côté, Khachanov a été limité à 37 coups gagnants et il a commis 38 fautes directes.

Pospisil a aussi été le plus opportuniste en situation de bris. Le joueur âgé de 29 ans a profité de quatre des six balles de bris qu'il a obtenues, tandis que Khachanov a transformé 3 balles de bris sur 12.

Opéré au dos l'automne dernier, Pospisil avait été contrarié par un problème à un poignet au cours des dernières semaines.

Khachanov avait atteint les demi-finales à la Coupe Rogers, à Montréal, plus tôt en août.

Au deuxième tour, Pospisil croisera le fer avec l'Américain Tennys Sandgren, 72^e au monde. Sandgren a vaincu le Français Jo-Wilfried Tsonga 1-6, 6-7 (2), 6-4, 7-6 (5), 7-5.

Andreescu au deuxième tour

Plus tôt dans la journée, Andreescu a réussi un bris de service important dans le neuvième jeu de la deuxième manche face à Volynets, 413^e raquette mondiale, pour accéder au deuxième tour des Internationaux des États-Unis.

Andreescu, 15^e tête de série du tournoi de Flushing Meadows, a mis 90 minutes à se débarrasser de son adversaire âgée de 17 ans, qui a tout de même chèrement vendu sa peau.

« C'était mon match de premier tour, mon premier match du tournoi. Peut-être que j'étais un peu rouillée au début, a dit Andreescu. J'affrontais une joueuse plus jeune que moi, ce n'est pas un scénario auquel je suis habituée. D'habitude, c'est moi la jeune. »

Andreescu avait un bandage sous le genou gauche, comme c'était le cas lors des derniers jours à l'entraînement, mais pas à son arrivée à New York.

« Je ressentais un petit quelque chose à l'entraînement, mais ce n'est rien de très sérieux », a noté Andreescu.

Andreescu a inscrit son premier bris de service au troisième jeu du premier set, mais Volynets l'a immédiatement repris. La Canadienne a toutefois brisé les deux services suivants de l'Américaine pour gagner la première manche.

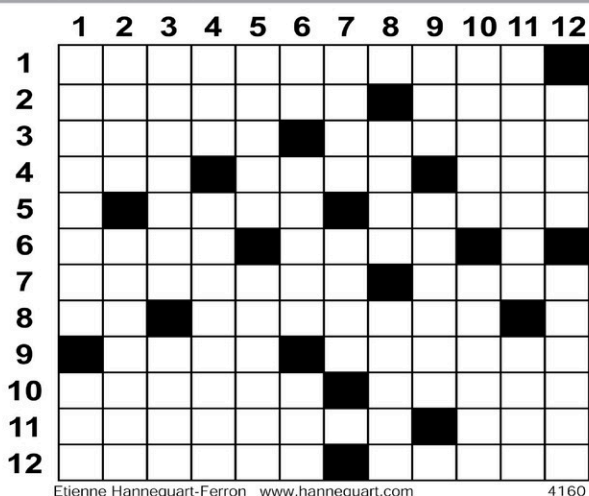
Les deux joueuses ont été nez à nez dans le deuxième set, jusqu'à ce qu'Andreescu se détache. Elle a ensuite remporté le duel sur sa première balle de match.

Andreescu a réussi à placer 69 % de ses premiers services en jeu et gagné 81 % des échanges (34 sur 42) joués sur ceux-ci. Elle a sauvé quatre des cinq balles de bris qu'elle a offertes à son adversaire, en plus de réussir 28 coups gagnants contre 6 seulement pour son adversaire.

Tout n'a pas été parfait pour Andreescu, qui a commis 32 fautes directes contre 16 pour Volynets.

Au deuxième tour, elle affrontera la Belge Kirsten Flipken, qui est revenue de loin pour vaincre la Chinoise Xiyu Wang 3-6, 6-2, 6-2. Les deux joueuses ont été repêchées des qualifications.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4160

HORIZONTALEMENT

- Fondé sur l'action, et cautionné par l'efficacité. - Publicité - Plastre cornier.
- Il a une action proche de celle de la morphine - Grande communauté humaine.
- Qui est causée par - Plante herbacée - Fait tout sauter, même le roc.
- Elle a épousé un roi - On en fait des meubles de luxe.
- De bonne humeur - Arbre voisin du bouleau.
- Nés de la même mère - Céramique.
- Indique la simultanéité - Acquis.
- Usagé au point que l'étoffe montre la trame - Tendre avec force.
- Préféré - Plante à fleurs jaunes.
- Martini - Peut être positif ou négatif.
- Séduite - Bête.

Puits naturel.

- Matière visqueuse et tenace - Est souvent situé en périphérie des grandes villes.
- Premier mot d'enfant - Désignait l'Espagne.
- Avant de prendre le dîner - Qui reflète le bonheur - Petit mot latin.
- Très fin - Consommer un produit.
- Termine une prière - Candides.
- Substance hallucinogène - Penchant amoureux passager.
- Bâtiment de la marine de guerre - Petite pièce retirée.
- Surprise - Quelques maisons.
- Grefte - A un corps de poisson.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 PHENIX FRIRE
2 LARD YALE OS
3 ANE ALCALINS
4 NIDIOTIE DE
5 CAINE CERNE
6 HETERO ETTOLE
7 ERES PAR LEV
8 RA SUES SITE
9 TREK SOUE R
10 OIE AMUSANTE
11 ROLIS RENNES
12 ENUMERE TEST

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4159

SUDOKU

par Fabien Savary

	6	9	3	2			8		
5							1		
				4					
							5	1	
2		3		1	7	6			
	5						4		
4	8		3				7		
	9	6	7		8				
			2			8	6		

Niveau de difficulté : FACILE 4296

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	5	2	7	6	9	1	8	3
9	3	1	8	2	5	6	4	7
6	7	8	3	1	4	2	9	5
8	9	3	1	5	2	7	6	4
1	4	7	6	8	3	5	2	9
5	2	6	9	4	7	3	1	8
2	8	9	5	7	6	4	3	1
7	1	4	2	3	8	9	5	6
3	6	5	4	9	1	8	7	2

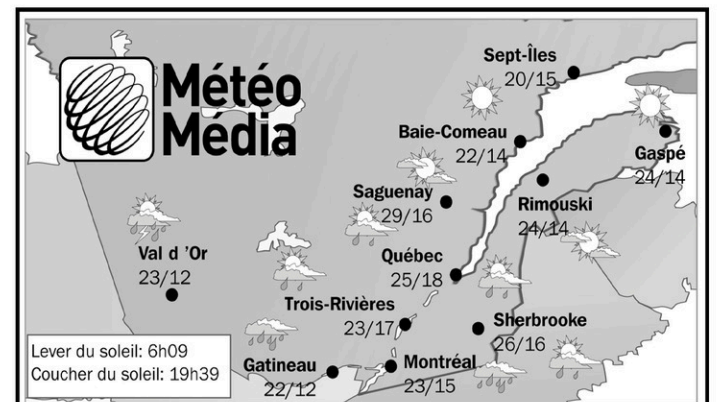
4295

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 18/6	Sol 17/6	Londres	Ave 25/16	Sol 23/15
Moncton	Sol 28/12	Ave 19/15	Los Angeles	Sol 28/20	Sol 29/19
Saint-Jean	Sol 22/13	Plu 19/16	Mexico	Ave 25/13	Sol 26/13
Toronto	Sol 26/16	Sol 24/19	New York	Ora 25/20	Sol 27/18
Vancouver	Sol 25/16	Var 24/16	Paris	Nua 29/18	Sol 26/14
Winnipeg	Sol 20/14	Sol 18/9	Tokyo	Plu 28/26	Ave 31/25

Montréal	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 23	15	25/17	24/15	22/13
Pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 25	18	24/15	23/14	20/11
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 90%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.

Gatineau	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi
Aujourd'hui 22	12	23/15	24/13	21/11
Pluie (pdp 100%).	Orages (pdp 40%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE.
COMME PRÉVU!

DÉCOUVREZ-EN PLUS

Marie-Claude Bouthillier, *Cartes sur table avec Marinette, 14 saynètes, 2016-2017*

MARIE-CLAUDE BOUTHILLIER

III ARTS VISUELS

Le jeu tordu de l'art

La nouvelle exposition du MBAM, *Joueuses / Joueurs*, n'est pas que pur amusement

JÉRÔME DELGADO
LE DEVOIR

Quand il est question du jeu en art, d'aucuns s'attendent à ce que les œuvres divertissent. Or, elles peuvent aussi confronter, voire déranger. L'exposition *Joueuses / Joueurs*. *Énigmes et jeux d'esprit en art contemporain*, que le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) a mise en place au courant de l'été dans son étrange galerie-aire de passage souterraine, n'est pas que pur amusement.

Quelque 15 ans après *Le ludique*, expo phare du Musée national des beaux-arts du Québec, *Joueuses / Joueurs* ne réinvente pas le sujet. Elle le met à jour cependant, en ciblant la réappropriation, la réalité autochtone ou la sexualisation des corps. Elle n'est pas une répétition, si bien que, de mémoire, seul BGL se trouve dans les deux expos.

Il y a une part de dérision dans l'approche de la thématique. Certes, de sincères fascinations pour la matière se dégagent de nombreuses œuvres. Les Elisabeth Picard, André Fournelle ou Rober Racine ont visiblement pris plaisir à créer, qui avec des attaches autobloquantes en plastique, qui avec des minéraux, qui avec les pages d'un dictionnaire. Le revers de la médaille n'est cependant jamais loin.

L'expo est scindée en quatre. La section « Jeux d'enfants et détourne-

Ambera Wellmann, *Chien tête en bas, 2018*GALERIE PROJET
PANGÉE

ment » se sert de l'apparence ludique pour commenter des enjeux urbains, à l'instar des objets miniatures de Kim Adams. Dans « Jeux de rôle et déguisements », les artistes Marie-Claude Bouthillier et Kent Monkman incarnent, ou leurs alter ego, des person-

nages faisant irruption dans le cours de l'histoire.

Les œuvres regroupées sous « Jeux d'esprit » tendent vers le trompe-l'œil, sans pour autant chercher à piéger. Yannick Pouliot, avec ses fauteuils si exubérants, traite d'exclusivité

Joueuses / Joueurs. Énigmes et jeux d'esprit en art contemporain
Au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'en juin.

tés sociales. Enfin, la partie « Jeux immersifs » évoque ces mondes aux règles particulières (jeux vidéo ou de table) qui accaparent. Ça ne se traduit pas par des œuvres immersives, quoique la série de peintures de Michael Merrill, *Espace intérieur* (2009-2011), propose une plongée inusitée dans le MBAM.

Changement à l'interne

Bien qu'elle bénéficie de prêts d'autres collections, *Joueuses / Joueurs* a le mandat de faire découvrir des acquisitions récentes du MBAM. On doit alors parler de la plus audacieuse d'entre elles, *Sans titre / Protection* (1989) de Dominique Blain. Or, l'installation immersive ne fait pas partie de l'expo. Elle n'en fait plus partie, même si elle demeure exposée à deux pas du reste.

Conçue par Geneviève Goyer-Ouimette, également commissaire — et jusqu'à tout récemment conservatrice en art canadien et québécois contemporain —, *Joueuses / Joueurs* est désormais portée par Sylvie Lacerte. La directrice artistique jusqu'en 2020 du Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul prend le relais à compter de la semaine prochaine, à titre de « conservatrice invitée ».

M^{me} Lacerte est en réalité déjà en poste. C'est elle qui dirigeait mardi la visite de presse de l'expo, inaugurée le 2 juillet. C'est elle qui a décidé de présenter l'œuvre de Dominique Blain comme une expo distincte.

« Pour moi, cette œuvre ne peut pas aller dans *Joueuses / Joueurs*. J'ai lu et relu les textes et je ne comprends pas », dit-elle, mal à l'aise d'associer le jeu avec une installation traitant de « tourments sombres de l'histoire ».

Sans titre / Protection était destinée à la section « Jeux immersifs », selon un des textes sur les murs de l'expo. On y lit notamment que « certains artistes choisissent de traiter la fabulation de mondes imaginaires [...] où les repères sont brouillés ». « D'autres, explique-t-on plus loin, figent des moments de l'histoire qu'ils recomposent en créant des temps suspendus, dans des œuvres où l'on est à la fois ici et ailleurs. » C'est sous cette dernière interprétation que pourrait se lire l'œuvre acquise sous forme d'un don du collectionneur Erik Deslandres.

Œuvre clé

Créée pour la quatrième édition des Cent jours d'art contemporain, l'ancêtre de la Biennale de Montréal, *Sans titre / Protection* aborde la vulnérabilité du patrimoine culturel en temps de guerre. L'installation se décline en deux espaces, scindés par un portique en sacs de jute. Des milliers de sacs, superposés à la manière de barricades en sacs de sable, forment en réalité trois des murs du second espace.

L'artiste s'est inspirée de photos tirées de la Première Guerre mondiale, qu'elle reproduit. Ces images montrent des abris de fortune, érigés pour protéger les œuvres d'églises italiennes en cas de bombardements. Dominique Blain a maintes fois abordé le thème du conflit armé. La voie de la protection du patrimoine matériel a donné ses meilleures œuvres, en mettant autan en valeur un objet, son rôle de témoin, qu'un effort collectif.

Sans titre / Protection a été suivie par *Monuments* (1998), puis par une autre œuvre que Dominique Blain dévoilera cet automne à Paris, lors d'une expo au Centre culturel canadien. L'installation de 1989 n'avait pas été montrée depuis un certain temps, ce qui déjà donne une bonne raison au MBAM de le faire. En soi, elle impose tout un engagement de la part du musée, tant sa conservation et son entreposage — sans parler de son montage — sortent de l'ordinaire. Et comme l'a rappelé le récent conflit en Syrie, le patrimoine en danger demeure une réalité.

EN BREF

Félix Maritaud dans *Sauvage*
PYRAMIDE DISTRIBUTION

De Namur à Montréal en passant par le Centre Phi

Alors que Namur met la dernière main à sa grande fête annuelle du cinéma francophone et de la diversité culturelle, le Centre Phi, lui, s'aligne sur la Belgique en proposant deux soirs d'une programmation exclusive composée du meilleur de la dernière édition du Festival international du film francophone de Namur (FIFF). Les réalisateurs Audrey Nantel-Gagnon et François Jaros ainsi que la comédienne Nadia Kounda ont réuni la crème de Namur, soit le film *Sauvage* de Camille Vidal-Naquet, qui a reçu le Bayard d'Or de la meilleure première œuvre de fiction, à voir le 23 septembre, et une sélection de courts à attraper le 30 septembre, parmi lesquels *Beautiful Loser* du cinéaste Maxime Roy, Prix spécial du jury court.

Le Devoir

Netflix sortira son Martin Scorsese d'abord en salle

NEW YORK — Netflix offrira au plus récent film de Martin Scorsese une sortie en salle d'environ quatre semaines avant de le diffuser sur son réseau. L'entreprise a annoncé mardi que l'épopée policière *The Irishman* sortira en salle le 1^{er} novembre, jusqu'à sa diffusion sur la plateforme le 27 novembre. Les projets de sortie du long métrage le plus cher de Netflix — près de 200 millions de dollars — avaient fait l'objet de nombreuses conjectures. Il a finalement été décidé que le film, qui met en vedette Robert De Niro, Al Pacino, Joe Pesci et Harvey Keitel, sortira dans « certaines salles » seulement. Les grandes chaînes américaines refusent de présenter des films qui ne respectent pas la fenêtre d'exclusivité standard de 90 jours avant une diffusion par d'autres moyens.

Associated Press

Cultures arabes et francophones réunies par les fils de la musique

On pourra bientôt entendre La Bronze chanter avec Mobydick et Wake Island, fruit d'une coopération Québec-Maroc que Pop Montréal mettra en vitrine en septembre prochain. Les artistes ainsi rapprochés ont travaillé autour d'une analyse musicale et linguistique de la pluralité des origines arabes et des influences de la francophonie sur celles-ci. Le fruit de leur travail sera d'abord entendu dans six villes du Maroc, du 3 au 8 septembre, avant de gagner Montréal le 27. Ceux-ci prendront aussi part à la conférence « La francophonie élargie : une exploration des marchés non occidentaux », donnée au Centre culturel marocain Dar Al Maghrib, dans le cadre du Pop Symposium.

Le Devoir